

les parties de la province arrivèrent des souscriptions ; des légions de pèlerins s'y rendirent apportant des offrandes pour les déposer aux pieds de la bonne sainte Anne. La nouvelle église est un splendide monument de la foi et de l'amour du peuple. C'est en vain que certains excursionnistes fanatiques se moquent de ce qu'ils appellent la croyance *superstitieuse* des Canadiens-Français. Avec une confiance aussi profonde que généreuse dans le pouvoir de Dieu, le peuple de la province de Québec s'est réuni autour du sanctuaire de la mère de Marie, et a bâti cet imposant édifice en son honneur.

En 1876, la nouvelle église fut solennellement bénite par Mgr l'archevêque, au milieu d'un concours immense de fidèles, et cette même année, un rescrit de Sa Sainteté Pie IX, en date du 7 mai, déclarait sainte Anne patronne de la province de Québec, comme depuis longtemps saint Joseph avait été déclaré patron de tout le Canada. Ce décret fut reçu par le peuple avec une joie universelle. A l'intérieur de l'église il y a huit autels, dont de différents diocèses. Deux vitraux peints, d'une grande beauté, qui ornent le chœur, ont été donnés par quatre paroissiens. Divers tableaux suspendus aux murs rappellent des délivrances remarquables de naufrages et d'autres faveurs. On y voit l'équipage du vaisseau le *Saint-Esprit* faisant un vœu à sainte Anne ; le vaisseau du roi, le *Héron*, sur le point de sombrer ; plus loin, un autre navire pris dans les glaces et sauvé par l'intercession de sainte Anne. Quant au mérite artistique de ces toiles, nous n'en dirons rien.

Outre les reliques de sainte Anne, l'église en possède plusieurs autres fort précieuses. Ce fut le R. M. J. B. Blouin qui commença et termina presque complètement